

Mais, me direz-vous, qu'appellez-vous sacrifice ?

Ah ! les clients du bon Saint, qui déjà ont expérimenté ce moyen presque infaillible, pourraient vous dire qu'il n'y a rien qui s'offre plus fréquemment au cours de nos journées, que les occasions d'accomplir des actes de renoncement, de détachement, de pénitence, de mortification. C'est cela le sacrifice.

Promettre à saint Antoine un lever plus matinal, la privation d'un plaisir, moins de recherche dans la nourriture, un quart d'heure de méditation chaque matin. Cela vous semble peu de chose ? Essayez-en.

Désespérée de l'insuccès de ses prières, une jeune femme eut l'idée de s'engager avec notre Saint à ne plus lire de romans ; elle fut exaucée tout de suite. Un jeune homme promit de renoncer à une relation périlleuse.

Que n'obtiendrez-vous pas en cherchant les occasions de vous humilier, de captiver votre volonté, de réprimer votre impatience ou votre humeur ; en vous efforçant par de la condescendance, de la douceur, l'oubli des offenses, de maintenir l'union et la paix autour de vous ; en vous réconciliant avec vos ennemis !

S'abstenir de la raillerie, de la médisance, supprimer les visites inutiles, fuir les spectacles dangereux, modérer les excès de luxe dans la toilette, dans les ameublements, voilà encore des sacrifices possibles... et combien d'autres, que nous ne pouvons énumérer.

Quel progrès ne ferez-vous pas dans cette voie si, toutes les fois que vous avez obtenu une faveur de saint Antoine, vous vous souvenez qu'il ne s'est proposé d'autre but que de vous gagner toujours davantage à Dieu ! — Ah ! ne vous croyez pas quitte envers lui lorsque vous aurez donné le pain qui vous assure la prière toute-puisante du pauvre. Il vous reste encore à devenir meilleur, plus pieux, plus mortifié, et, à ses yeux, c'est l'essentiel.

Vous seriez un ingrat si vous négligiez de le faire, vous ne comprendriez rien aux desseins de Dieu sur vous et à ses bontés, et vous mériteriez de n'être plus écouté par saint Antoine.

Vous vous êtes servi avec succès du premier moyen qu'il vous offrait, osez employer généreusement le second, et vous aurez retrouvé le secret de le toucher encore et de vous assurer sa protection.

*(Annales de l'Arrière-Boutique.)*